

Présentation du numéro 139 (2013.2)

Initialement, le comité de la revue avait lancé un appel de textes intitulé « *Processus transitoires et phénomène du passage dans la vie professionnelle* » parce que nous étions convaincus que les moments de transition jalonnant l'expérience professionnelle affectent les travailleurs sociaux. Nous pensions notamment aux nombreuses modifications introduites depuis quelques années par l'État dans la dispensation de ses services, aux défis soulevés par la conciliation entre le travail et la famille ou encore aux phénomènes migratoires qui touchent toutes les contrées sur notre planète et se reflètent tant sur l'origine de nos clientèles et sur leurs conditions de vie que sur l'origine de nos intervenants. À travers ces cas d'espèce se profilent des conséquences directes (sur nos vies et nos pratiques) et indirectes (sur les problèmes sociaux et les besoins des usagers) qui influencent les interventions sociales.

Si le processus d'insertion socioprofessionnelle des nouveaux travailleurs sociaux est une thématique peu abordée dans les écrits scientifiques produits au Québec, notre appel de textes n'a pas permis de l'enrichir. Au cours d'une réflexion collective à ce sujet, les membres du comité de la revue ont évoqué l'hypothèse que lorsque nous vivons intensément des changements, nous ne sommes pas encore prêts à en parler et encore moins à écrire sur ces aspects. Par contre, nous avons reçu des textes fort intéressants sur des pratiques en évolution et avons choisi de recentrer notre numéro en conséquence. Nous vous invitons à les découvrir.

Tout d'abord, au sujet des jeunes filles prises en charge en milieu de réadaptation jusqu'à leur majorité, Gilles Mireault, Patricia Bouchard et Mélanie Pagé, associés au Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire, s'interrogent sur le niveau de préparation offert aux jeunes appelées à quitter l'univers de protection que leur offrent les centres jeunesse pour poursuivre leur cheminement de vie. Dans « *Équipées pour quitter le centre jeunesse? Évaluation d'une intervention de soutien des adolescentes au moment du passage à la vie adulte* », ils soulignent qu'en raison de leur histoire difficile, ces jeunes filles doivent être préparées au passage du milieu institutionnel à une vie adulte autonome, qu'il s'agisse d'aspects pratiques comme la vie en appartement, prendre soin de sa santé, apprendre à gérer son budget, découvrir les ressources d'une communauté, mais, également, dans une perspective de réduction des méfaits, à aborder la question de la consommation de drogues et des comportements sexuels. En évaluant l'impact de leur passage dans l'unité Odyssée, les chercheurs constatent chez un certain nombre de participantes des améliorations sensibles, alors que pour d'autres leurs limites freinent les apprentissages.

Chez les adultes, Christine Mc Gowan, rattachée à une équipe multidisciplinaire du programme des troubles psychotiques de l'Institut universitaire en santé mentale de l'île de Montréal (Louis-Hyppolite-Lafontaine), s'intéresse à l'« *Efficacité de la thérapie conjugale dans le traitement de la psychose chez un membre du couple* ». En explorant les meilleures pratiques dans le traitement de la psychose, et plus particulièrement l'apport spécifique des thérapeutes conjugaux et familiaux, elle nous propose une analyse des moments clés d'évolution des cas cliniques rencontrés dans sa pratique en vue de cerner les facteurs qui contribuent à l'efficacité thérapeutique.

Par la suite, trois articles traitent des personnes en perte d'autonomie en raison de l'âge. Le premier aborde l'importance de développer une offre adaptée de logements à l'intention de ces personnes pour s'assurer de leur pleine intégration à la vie dans la communauté, et ce, dans un contexte régional. Catherine Bigonnesse (doctorante en gérontologie à l'université Simon Fraser de Vancouver) et deux professeures chercheuses du Centre de recherche sur le vieillissement du CSSS-IUGS de Sherbrooke, Suzanne Caron et Marie Beaulieu, nous présentent « *Une approche de développement des communautés dans le secteur de l'habitation destinée aux aînés : une étude de cas au Témiscamingue* ». Leur recherche dans 22 municipalités constitue l'un des sept projets-pilotes d'une recherche-action sur les *Villes amies des aînés au Québec*. Au-delà du seul enjeu d'un logement adapté aux besoins et aux revenus des personnes aînées, c'est l'articulation entre le logement, le soutien social et l'intégration dans la

communauté et ses réseaux de services qui y est explorée. La reconnaissance des besoins, la mobilisation de la communauté, l'identification d'un promoteur, la constitution de partenariats représentent autant d'étapes à franchir pour développer une offre d'habitation adaptée dans laquelle des aînés s'impliqueront.

Dans le second texte, Annie Riendeau (M.S.s., Université de Sherbrooke) et Marie Beaulieu (chercheure, Centre de recherche sur le vieillissement du CSSS-IUGS de Sherbrooke) nous proposent, dans « La collaboration : un enjeu incontournable en intervention à domicile pour lutter contre la maltraitance envers les aînés », de recourir à l'intervention coordonnée d'une équipe de professionnels travaillant dans une perspective interdisciplinaire.

S'intéressant à un autre aspect de cette étape de la vie, Pascale Roy partage sa réflexion sur « La détermination de l'inaptitude d'une personne âgée, dans le cadre des régimes de protection du majeur ». Ici, la dimension éthique occupe une place importante dans un contexte où le travailleur social doit promouvoir l'autonomie, la protection et les droits de la personne.

Dans un domaine tout à fait différent, le texte « L'éducation par l'aventure comme outil de transformation du lien social », issu de la collaboration de Christiane Bergeron-Leclerc, Ph. D., Virginie Gargano, M.A., Maude Dessureault-Pelletier, Christian Mercure, M.A., et Mario Bilodeau, Ed. D., ouvre des perspectives intéressantes sur le développement de rapports sociaux à partir de l'évaluation d'un programme d'éducation, par l'aventure implanté dans une école secondaire alternative.

Enfin, présenté dans le cadre du symposium organisé par l'Ordre, le 7 octobre 2013, sur le thème de la santé mentale et de l'intervention sociale et retravaillé par son auteur, Henri Dorvil, T.S., professeur à l'École de travail social de l'Université du Québec à Montréal, le texte intitulé « Travail social et déterminants de la santé » nous permet de mieux comprendre comment nos connaissances ont évoluées sur les interactions entre ces deux aspects, en lien avec la santé mentale des personnes.

Pistes de lecture

Quatre pistes de lecture sont soumises à votre attention dans ce numéro. *Parent au singulier. La monoparentalité au quotidien* de Claudette Guilmaine, T.S. (Éditions du CRAM/Éditions CHU Sainte-Justine, 2012), fait l'objet d'une recension d'Éric Couto, T.S., Ph. D. Dans ce livre, l'auteure explore les défis auxquels sont confrontés les parents monoparentaux, qu'ils soient pères ou mères, et constate de nombreux points communs entre les situations vécues et les questionnements de ces personnes.

Pour sa part, Stéphane Grenier, Ph. D., T.S., commente *Théorie et pratique de la conscientisation au Québec*, livre qui reflète cette approche visant la défense des personnes les plus démunies. L'un des intérêts de ce livre est de reposer sur le témoignage de praticiens d'expérience.

Regards critiques sur la maternité dans divers contextes sociaux, livre publié sous la direction de Simon Lapière et Dominique Damant, T.S., aux Presses de l'Université du Québec (en 2012), fait l'objet de la recension conjointe d'Anne-Marie Bellemare, T.S., et de Florence Godmaire-Duhaim, stagiaire. Ce livre présente une douzaine de contextes différents dans lesquels la maternité peut être vécue.

Enfin, Yves Couturier, Ph. D., examine pour sa part le livre *Tenir! Les raisons d'être des travailleurs sociaux*, publié par Jean-François Gaspar aux Éditions La découverte, en France (2012). Cet ouvrage porte sur la façon dont les travailleurs sociaux européens s'y prennent pour tenter de survivre alors qu'ils sont aux prises avec la souffrance humaine et qu'ils n'ont pas véritablement le pouvoir de changer les choses dans leur intervention quotidienne.

Suit l'appel de textes préparé par Éric Couto, M.S.s., T.S., et Martine Beaulieu, M.S.s., T. S, pour le numéro 141 qui sera publié à la fin de 2014 sur le thème « Défis actuels de l'intervention auprès des couples et des familles ».

Bonne lecture!

Claude Larivière, Ph. D., T.S.

Pour le comité de la revue *Intervention*